COCKTAILS MEDICAMENTEUX

=====

par le Dr Schmidt

(suite)

... Il en est de même pour Newton et la physique cosmique. Le grand Laënnec a inventé l'auscultation et l'a décrite de telle façon qu'on suit toujours son enseignement. Mais prétendez-vous que celui qui ausculte avec un stéthoscope ou qui se sert d'appareils électriques ne suit pas l'enseignement de Laënnec qui n'a décrit que la technique de l'auscultation médiate?

Répétons-le: au-dessus de l'admiration que nous devons avoir pour HAHNEMANN, il y a le devoir de guérir, et c'est parce que nous voulons accomplir ce devoir que nous sommes à l'avant-garde de l'Homoéopathie et que nous essayons toujours de mieux faire.

Déjà l'on disait au temps de Molière: "Il vaut mieux mourir selon les principes que guérir contre la Faculté". Ne montrons pas aux homoéopathes à venir l'exemple de discussions stériles. Certes, il faut lire HAHNEMANN, comprendre ses écrits et suivre son enseignement. Chaque fois qu'on a essayé de s'écarter de la méthode qu'il nous a donnée pour fabriquer des remèdes, pour établir des pathogénésies, on est tombé dans l'erreur. Il en est de même quand on a voulu rejeter sa philosophie, sa conception merveilleuse de la Psore et de la Sycose par exemple. Essayons de faire l'union entre la pensée hahnemannienne et la science moderne: chimie biologique, physique médicale, etc....

L'expérience prouve que cette union de l'Homoéopathie avec la science moderne est féconde et ne peut se faire que par une conception pratique de la thérapeutique homoéopathique dans laquelle l'alternance des remèdes peut être permise à la condition de connaître l'indication de chaque médicament employé et la relation médicamenteuse.

Dr BODMAN, London :

As a member of the rear-guard described by Dr FORTIER, I wish to agree with him on the danger of idolising HAHNEMANN. But whatever his mistakes, however we interpret his writings, whether in the letter or in the spirit, we cannot escape his insistence on the necessity for the single remedy.

Aggravations follow only if the real simillimum is not prescribed, or the wrong potency for that patient is prescribed.

If we cannot find the real simillimum, it may be due to our lack of knowledge of the materia medica, or to the fact that the remedy is not to be found in our present materia medica.

We are justified in using other remedies to modify aggravations. But this is merely treating a drug disease and hardly justified a new nomenclature and new theories.

Dr H. JOUSSET, Paris :

Je ne voulais pas prendre part à la discussion, mais le Dr FORTIER-BERNOVILLE ayant parlé de probité, je tiens à faire remarquer que dans mon rapport j'ai dit que presque tous les homéopathes employaient parfois 2 médicaments en alternant, et que, du reste, je n'avais pas caché cette façon de faire puisque dans nos observations citées hier j'alternais Bryone et Phosphore; mais que j'estimais que cela n'était rien en comparaison de l'emploi de 8, 10 ou 12 médicaments dans le même flacon ou alternés le même jour.

Dr Le HUNTE COOPER, London :

Mr le President, Ladies and gentlemen. Answering for my english Confrères and myself, I say that we view with alarm and distress these evidences of a division in the camp. We "Homoeopaths" form a comparatively small body in the Medical World, and we must work together, if we are to continue to exist.

It is evident that in following this new school of thought we will be undoing all that HAHNEMANN gave the latter years of his life to accomplish. He found that multiple remedies used together merely palliated and did not cure, it was not till he used one remedy at a time that he brought out it's curative properties.

We are all agreed that, above all, we must "cure", and when some particular physician finds he is unable to find the indicated remedy, it may be conceded that he would be justified in using other measures, but this is very different from making a regular practice of this, and forming a special school for treatment with multiple prescriptions; thus dividing our forces into opposition camps.

(à suivre)

*

*

*